

La Lettre d'IF

Pratiques et recherches en pédagogie des gestes mentaux

Chers lecteurs et amis

Sommaire

Les rencontres	2
Itinéraire du <i>Jeu au Je</i>	4
Mise en place des évocations	8
Comment j'utilise le jeu	10
Rythme dans l'impro	10
Mon témoignage	10
Petit Billet	11
Echo des Associations	11 12

Cette Lettre paraît sous le signe des Rencontres d'Automne qui ont eu lieu à Passy- Buzenval du 2 au 5 novembre 2012.

La rédaction a pris le parti pris d'y accueillir tous les témoignages spontanés de participants, leurs ressentis et réflexions sur ce qu'ont été ces rencontres et quel écho elles ont pu susciter tant en ce qui en concerne l'esprit que la diffusion de la Gestion Mentale, sans autre ambition pédagogique ni didactique.

Que toute l'équipe organisatrice dont l'immense travail nous a permis de vivre ces journées de travail dans une joyeuse convivialité, faite de partage et de cohérence y trouve le témoignage de notre gratitude.

Si, comme nous, vous aimez le Cirque, Art ô combien épris de perfection, vous y goûtez le plaisir immédiat de la facétie et de la bonne humeur Mais nous savons bien qu'ils ne peuvent éclore que du labeur

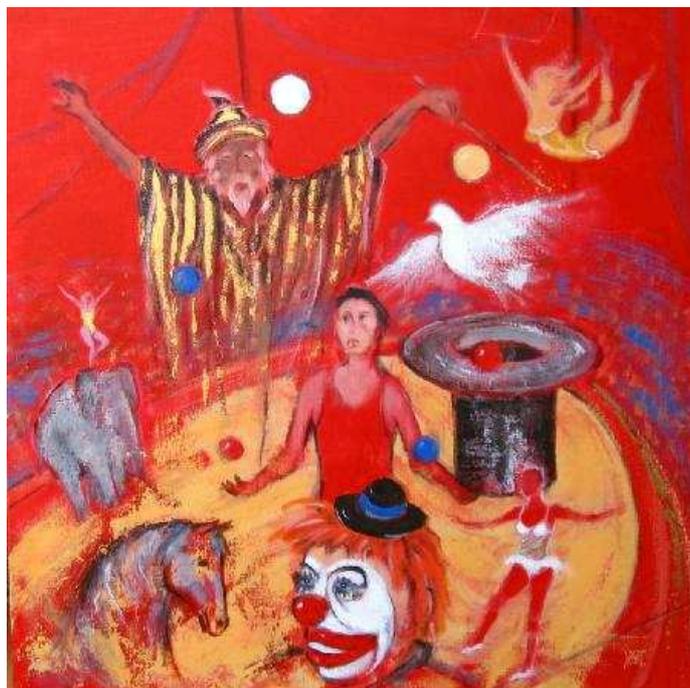
opiniâtre de tous les intervenants, du plus petit au plus grand, qui ont soigneusement contrôlé tous les rouages, Le spectacle est vraiment réussi, riche et léger, lorsqu'il reste au fond des cœurs les étoiles scintillantes du chapiteau et la chaleur de la joie partagée. Vous le lirez, il y avait de cela dans ces Rencontres...

Encore merci à la Technique, merci aux Artistes et très bonnes fêtes de fin d'année à tous.

La Rédaction

La prochaine Lettre qui paraîtra en juin vous proposera de nombreuses réflexions et questions à débattre sur le métier de praticien en GM. Nous vous invitons vivement à participer à ce débat dans des articles personnels et engagés, afin de contribuer à donner à la publication la dynamique d'échange authentique et productif qui nous fait avancer ensemble.

La Lettre est l'œuvre de vous tous. Elle vit de vos idées, de vos impulsions, de vos expériences. Merci.



Les rencontres d'automne : une occasion de tisser des liens entre gestion mentale, univers variés et personnes d'horizons différents.

Les trois jours de rencontre ont offert un espace d'approches très diverses de la Gestion Mentale.

La première journée, placée sous le thème du jeu, s'est ouverte sur une conférence de Joëlle Lamon à propos des apports pédagogiques des jeux et leur illustration dans le domaine numérique. Les jeux apportent de précieux renseignements sur les stratégies mentales mises en œuvre. Les stratégies peu adaptées sont plus facilement inhibées, les stratégies rapides cependant peu efficaces peuvent être délaissées au profit de stratégies plus lentes mais qui apportent de meilleures réponses au problème.

La suite de la journée a été consacrée à la découverte, plus en profondeur, d'un jeu par groupes d'environ 6 participants. Ce fut l'occasion d'expérimenter personnellement son propre fonctionnement en situation, de découvrir les itinéraires mentaux et stratégies des autres, de les comparer, pour en extraire les avantages et inconvénients, de dégager les incontournables - en termes de gestion mentale - du jeu étudié.

Enfin, un temps de présentation et de découverte des jeux de chaque groupe a permis de faire bénéficier chacun du travail effectué au cours de la journée et d'enrichir les expériences.

Il ressort de cette première journée que le jeu peut être un véritable support de travail en gestion mentale, soit en tant que tâche soit en tant qu'entraînement. Il convient pour cela d'expérimenter le jeu, d'en dégager la structure et d'identifier clairement les passages obligés qu'il implique en termes de gestion mentale, afin de le choisir à bon escient, lorsqu'on veut l'utiliser dans ce contexte.

La deuxième journée a été partagée entre des ateliers d'échanges de pratiques et la conférence de Thierry Payen de La Garanderie. Celle-ci intitulée « Créativité et liberté » a été développée en sept points : Imagination créatrice ou créativité, fonder l'activité de connaissance sur la créativité, réflexivité et créativité, pour une pédagogie esthétique, ne pas désespérer de l'imagination reproductrice, développement de l'imagination créatrice, créativité et liberté. Le propos de Thierry Payen de La Garanderie permet d'envisager l'éducabilité de la créativité en instaurant une pédagogie qui s'enracine dans le mode d'être de la personne et qui s'appuie sur des expériences sensorielles.

Cette conférence a été une parfaite introduction et un formidable support de réflexion pour aborder la troisième journée. En effet celle-ci a commencé par l'étude d'un entretien filmé de Mme Caspers interrogée par Michèle Giroul sur l'anticipation dans son activité de brodeuse. Ce fut une illustration concrète d'un itinéraire qui, ancré dans un fort éveil sensoriel, passe de l'imagination reproductrice, pour s'approprier des techniques, à l'imagination créatrice, libérant ainsi la créativité grâce à une part de spontanéité.

Un dernier échange par ateliers a permis de rencontrer des professionnels utilisant la gestion mentale dans des professions très diverses : enseignement bilingue en école maternelle, enseignement de la musique, de la conduite automobile, conteur ou encore dentisterie.

Quelle que soit l'activité pratiquée, la gestion mentale peut y trouver sa place. Ces trois journées intenses ont offert l'opportunité de sortir de son champ professionnel d'application de la Gestion Mentale. La découverte d'autres pratiques permet de collecter de nouvelles idées, de les adapter et d'enrichir ainsi ses propres pratiques grâce à l'imagination créatrice ! Un vrai plaisir !



Isabelle Meyer

Le moment des Rencontres ...

... qui m'a le plus apporté fut le travail autour de l'entretien filmé entre Michèle Giroul et Mme Caspers à propos de l'anticipation.

La démarche même de travail me convenait bien : présentation du contexte par Michèle Giroul, premier visionnage de la vidéo, distribution d'un questionnaire, support de réflexion – sans échanges -, deuxième visionnage, puis travail par groupes. Cette progression, très respectueuse de la pédagogie des gestes mentaux, permettait d'arriver aux échanges en s'étant bien approprié l'entretien et en ayant déjà pu y penser. De ce fait, le travail de groupe a pu être riche et approfondi.

Le support vidéo m'a semblé très pertinent. En plus du dialogue, on dispose alors des expressions physiques de la personne qui apportent de précieux compléments à la parole. On peut aussi voir des exemples d'ouvrages et de matières premières utilisées, ce qui permet de beaucoup mieux comprendre le propos de Mme Caspers, surtout quand la broderie n'est pas votre rayon !

J'ai beaucoup aimé ce travail. D'une part, il donne un exemple concret d'entretien, qui, même s'il n'est

pas strictement un dialogue pédagogique, apporte beaucoup d'éléments en termes de gestion mentale. D'autre part, il m'a permis de me questionner sur l'anticipation, thème sur lequel je ne m'étais jamais vraiment penchée. Je pensais, un peu rapidement, que c'est une qualité que l'on possède plus ou moins, selon les personnes, et qui peut être cultivée en y prêtant davantage d'attention, mais sans plus.

Grâce à ce travail, j'ai pu découvrir un itinéraire mental complet face à une tâche de création qui demande effectivement de l'anticipation. Par le fait, j'ai aussi davantage pris conscience de mon fonctionnement dans des situations semblables, bien que dans des domaines très différents. La comparaison des similitudes et des différences entre le fonctionnement de Mme Caspers et le mien, enrichie ensuite des expériences et analyses partagées en groupe, m'a permis de véritablement envisager l'éducabilité de l'anticipation. Cela a fait pleinement écho à la conférence de Thierry Payen de La Garanderie donnée la veille. L'analyse de cet entretien donnait une illustration et une réponse concrète à son propos. Il s'en dégage une réelle proposition pour éduquer l'imagination créatrice, et une forme de structure de l'anticipation.

L'idée de constituer des « collections » d'objets et d'idées pour les avoir à sa disposition pour les assembler quand une sorte de concordance apparaîtra entre certains, m'a semblé très intéressante. On trouve là un geste

de mémorisation en vue d'un projet de création, qui participe de l'anticipation. La mémorisation est alors un moyen et non une fin en soi. En amont, l'idée de s'approprier des techniques, afin d'être libre de faire ce qu'on veut, grâce à une parfaite maîtrise des gestes à effectuer, et de pouvoir alors se dégager de la reproduction à l'identique pour accéder à une diversification, m'a paru indispensable. Cela donne du sens à des apprentissages parfois rébarbatifs ou fastidieux. Il apparaît alors clairement que l'imagination reproductrice et l'imagination créatrice peuvent, et même doivent coexister pour accéder à la créativité. L'imagination reproductrice ferait alors aussi partie de l'anticipation.

Grâce à cette réflexion autour de cet entretien, j'ai pu construire un lien entre anticipation et créativité. L'éveil sensoriel, la reproduction, l'assimilation des gestes techniques, la mémorisation, la constitution de collections nourrissent l'anticipation et permettent d'accéder à la créativité, en libérant une part de spontanéité. La créativité sera soutenue par une recherche d'inédit, ainsi que de plaisir. J'en tire de réjouissantes perspectives dans mon propre travail ainsi que dans l'accompagnement que je propose à mes élèves !

Isabelle Meyer



Un itinéraire du Jeu au « je »

Interview de Karim Bulif (Propos recueillis par Annie Raynaud)

A : Karim, tu vas aujourd'hui d'école en école avec ta mallette de jeux, pour la plus grande joie des enfants. Puis-je te demander quel a été ton parcours professionnel ?

K : En fait, mon parcours est assez atypique. Je suis ingénieur de formation et j'ai fait mes études en Belgique à l'institut polytechnique. Pendant quinze ans, j'ai travaillé dans le privé où les « mots-clés » étaient profit et rentabilité.

Je me suis peu à peu rendu compte que j'étais beaucoup plus attiré par l'atmosphère du magasin de jeux que mon épouse, psychologue de formation, avait ouvert à Bruxelles. De plus, ayant quatre enfants, les jeux étaient devenus mon environnement familial et j'aimais beaucoup les observer lorsqu'ils jouaient.



A : Quel a été l'élément déclencheur de ton changement d'activité ?

K : Peu à peu s'est imposée à moi l'idée de développer un concept autour des jeux que je pourrais présenter comme activité récréative dans les écoles.

J'ai donc rencontré des directeurs d'école qui ont accueilli favorablement mon projet. C'est ainsi que nous avons, ensemble, mis en place des ateliers-jeux dans les classes. Je dois dire que l'écho a été très vite encourageant.

A : Quel rôle avais-tu dans ces ateliers ?

K : Je m'étais constitué une malle de jeux, d'environ 10 jeux différents, adaptés à des enfants entre 6 et 12 ans.

Je travaillais en coopération étroite avec l'enseignant dans des groupes d'enfants auxquels j'expliquais les jeux.

A : C'était donc une activité essentiellement récréative et ludique ?

K : Au début, oui, mais très vite, il y a eu de la part des enseignants une demande plus ciblée, et le souci d'adapter les jeux présentés aux « socles de compétences », qui sont, chez nous, en Belgique, les principes fondamentaux et les passages obligés de l'apprentissage scolaire.

Nous avons alors privilégié des jeux avec les nombres pour l'apprentissage en mathématiques, mais aussi des jeux qui favorisaient l'écoute, le langage, la communication.

A : Alors, tu as « saisi au vol » cette évolution très positive de ton activité, si je comprends bien ?

K : Tout à fait ! Devant le succès grandissant de ces expériences

« pédagogiques », j'ai réuni autour de moi une petite équipe qui s'est transformée, pas à pas en une Association, comprenant des enseignants de maternelle et de primaire ; puis, une sociologue, un éducateur spécialisé nous ont rejoints, et même un menuisier ! J'envisage maintenant d'engager un logopède, car je suis tout à fait conscient que la diversité des personnes apporte dans l'équipe une diversité de compétences tout à fait enrichissante.

A : *Nous avons eu le plaisir de partager avec toi ce stage des Rencontres d'Automne sur la Gestion Mentale. Comment t'es venu l'intérêt pour ce « regard sur l'apprentissage » ?*

K : C'est par ma fille Alice, qui avait des soucis de concentration à l'école, et dont j'ai constaté les nets progrès au fil des séances de Gestion Mentale qu'elle suivait avec une formatrice spécialisée.

C'est là que s'est confirmé le sens que je voulais vraiment donner à mon activité.



Avant ma rencontre avec la Gestion Mentale, la fréquence de mes interventions en classe était d'une fois par mois, et souvent, les enfants avaient oublié entre-temps. Mon but premier était tout de même toujours de leur proposer une activité ludique et de détente. Nous avons bien observé qu'ils réagissaient de façon différente et assimilaient plus ou moins vite les règles, développaient des stratégies diverses... mais sans vraiment approfondir.

Il régnait surtout un climat propice au développement de l'estime de soi et cet aspect était devenu un des objectifs principaux de notre Association.

Mais peu à peu, les progrès d'Alice au cours des séances de Gestion Mentale, les entretiens avec Anne Moinet, qui assurait son accompagnement, la littérature dont elle m'avait muni pour me permettre d'avancer en même temps que ma fille, m'ont mis devant une évidence : il y avait là des ressources extraordinaires qui pouvaient donner à ma pratique du jeu une dimension tout à fait particulière.

A : *Et te voilà, participant à ce stage, embarqué comme nous tous sur le navire... Ton rôle était-il de nous présenter des jeux ?*

..... AVIS DE RECHERCHE ...



Pour compléter l'équipe d'encadrement du stage « La Gestion Mentale en action » à Châteaudun du 19 au 27 août 2013 nous recherchons :

- ❖ des **animateurs** titulaires du BAFA (ou stagiaire BAFA)
- ❖ des **observateurs** : personnes en cours de formation à la Gestion Mentale (formation de base + D.P. au minimum).

Contact : gm.en.action@gmail.com
Martine Wibaux – 06 01 78 26 12

K : Oui bien sûr, mais mon premier « choc » en travaillant avec vous a été de découvrir la richesse du jeu : les perceptions différentes suivant les personnes, les approches différentes suivant la présentation ; bref, l'importance de la nature des « évocations » dans l'appropriation du jeu et des consignes. Avant le stage, j'expliquais oralement les règles en montrant les pièces du jeu et on jouait ! Cela me permettait simplement de constater qu'un élève avait des difficultés à « entrer » dans un jeu plutôt que dans un autre.

Les dialogues pédagogiques qui ont accompagné la séance au stage m'ont fait vraiment prendre conscience de la diversité des évocations et de l'activité mentale des participants.

J'ai découvert que je n'avais pas besoin d'autant de jeux, mais qu'il était préférable de varier la présentation d'un jeu privilégié et d'observer les réactions des joueurs. Certains entraient dans le jeu dès qu'ils avaient un motif à voir, d'autres avaient besoin de traduire en mots pour démarrer...

La nécessité de pauses évocatives a pris tout son sens. C'est fascinant de découvrir comment chacun y rencontre sa façon d'appréhender le monde, apprend à mieux se connaître.

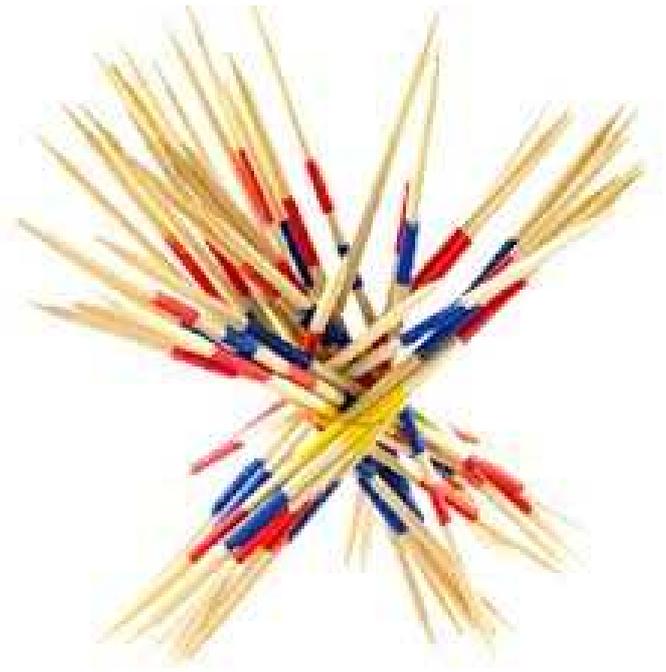
Cette expérience a mis en évidence que le jeu est un moyen idéal pour faire émerger et évoluer les stratégies d'apprentissage de chacun, et en plus, de manière ludique, sans évaluation,



sans jugement, avec, pour moteur, le plaisir de nourrir ses ...« projets de sens » (de compétiteur ou de recordman ?). C'est ça ?

J'ai pu aussi vivre avec vous le sens du vocabulaire que vous employiez dans les dialogues. Tout cela commençait à « travailler dans ma tête » !

A : Comment es-tu ressorti de ton immersion dans la pédagogie des gestes mentaux de l'apprentissage ? Que s'est-il passé pour toi après ?



K : Oh, tout est allé très vite ! Suite à la rencontre à Paris, il y a eu de nombreux échanges dans notre équipe et aussi des changements : nous avons fait une formation en GM de deux jours, à laquelle nous avons convié non seulement les membres de l'Association mais aussi des représentants de trois écoles.

Notre objectif commun est vraiment d'affiner les méthodes d'apprentissage à travers la pratique du jeu.

Nous sommes en train de mettre en place des ateliers « Jeu ET GM ».

L'idée est de mettre en place des protocoles avec les enseignants qui travaillent avec nous, mais aussi de trouver d'autres enseignants d'accord pour introduire la Gestion Mentale par le jeu. Trois écoles sont prêtes, une en maternelle et deux en primaire.

A : Vois-tu d'autres éléments qui plaident encore en faveur de votre démarche ?

K : Oh oui ! Dans les écoles de Bruxelles avec lesquelles nous travaillons, le pourcentage d'enfants venant de l'émigration est important. Ces enfants ont très souvent des problèmes de langue et de communication. Le jeu offre un terrain idéal et naturel pour développer la verbalisation et l'apprentissage d'un langage dans lequel ils peuvent peu à peu se structurer sans être découragés par les contraintes qu'impose la scolarisation dans un pays étranger.

Nous constatons aussi des retours très positifs et des demandes croissantes de la part des parents, des enseignants.

A : *Votre association est dans une démarche extrêmement dynamique et réactive. Quels sont tes objectifs à moyen terme ?*

K : Comme la pratique de la Gestion Mentale est très révélatrice du potentiel de l'enfant, mais aussi des difficultés qu'il peut rencontrer dans ses apprentissages, j'aimerais maintenant essayer d'identifier l'impact de chaque jeu en fonction des divers domaines de l'activité mentale. Par exemple quel jeu est le plus apte à développer l'attention, quel autre sollicite davantage la mémorisation ou la réflexion. Cela nous permettrait d'intervenir de façon plus ciblée et plus efficace, je pense.

Mon idée est de contribuer à mettre en place une formation à l'attention de tous les acteurs de l'éducation (parents, enseignants, éducateurs, etc.) qui déboucherait sur des interventions en classe en binômes où opéreraient simultanément un spécialiste des jeux et un spécialiste de Gestion Mentale.

Je prends progressivement conscience que je suis revenu un peu différent de ces Rencontres d'Automne, convaincu maintenant de la **puissance du jeu** lorsque le plaisir de la découverte de soi s'intègre naturellement à l'apprentissage.

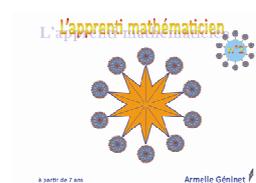
A : *Merci beaucoup, Karim d'avoir confié ce parcours passionnant à La Lettre. J'espère que ton dynamisme suscitera d'autres idées, d'autres initiatives, et que grâce à vous, la souffrance que certains enfants ressentent à l'école fera place au plaisir d'apprendre.*



Le coin lectures



Armelle GÉNINET vient de publier deux livrets :
« L'apprenti mathématicien N°1 »
et « L'apprenti mathématicien N°2 »
destinés à des enfants à partir de 5/6 ans.
Un « *livret pédagogique* », est présenté sous forme de CD,
Des fiches d'exercices y sont présentées,
elles se veulent esthétiques et ludiques
pour nourrir la *motivation* des enfants et des adolescents.



Vous pouvez vous procurer ce matériel à : info@hermitage-atelier.com ou armelle.geninet@gmail.com

Dans un autre genre :

Jean-Pierre GATÉ vient de publier **Le dialogue pédagogique à l'Université**
édité aux Chroniques Sociales.

Mise en place des évocations lors d'une activité ludique

Le **Figurix** est un jeu de société destiné à des enfants à partir de l'âge de 5 ans. J'ai choisi ce jeu car c'est un jeu de perception du *vu* dont j'ai transformé la règle afin de le proposer également en perception de *l'entendu*. Il sollicite essentiellement l'attention. Pouvant faire jouer avec les deux perceptions, le vu et l'entendu successivement j'ai pu tester des stratégies diverses et surtout des changements de stratégies, lors des changements de perception. Ce jeu se compose de trois dés et d'un plateau de jeu de six cartes recto-verso sur lesquelles figurent des dessins représentant des ronds composés d'un cercle, d'un fond et d'un sujet posé sur le fond de couleur. Il y a un dé sur lequel nous retrouvons les sujets au nombre de six (lapin, poisson, lune, cœur, trèfle et corbeau), un dé avec les fonds de trois couleurs différentes représentées deux fois (rouge, jaune et bleu) et enfin un dé avec les cercles de mêmes couleurs que les fonds. Les trois dés sont jetés et le but du jeu est alors de trouver, sur le plateau de jeu, la figure correspondant à l'assemblage des trois dés, il n'y en a qu'une sur le plateau.



Pour permettre, et je dirai même rendre incontournable, l'évocation, j'annonce dès le départ que je vais retirer les dés une fois jetés, je préviens que je vais enlever le support de perception. J'oblige donc les joueurs à se mettre en projet d'évoquer les trois dés pour être à même de chercher ensuite la solution sur le plateau de jeu.

Dans ma pratique, j'utilise ce jeu pour faciliter la découverte des évocations pour des enfants scolarisés en primaire. J'ai très vite remarqué l'attrait du jeu pour les enfants de cet âge-là. Ils sont heureux de participer, n'ont pas l'impression de faire travailler leur tête et surtout n'ont pas la crainte de ne pas réussir, de ne pas savoir répondre. Je l'utilise également lors des formations - adultes (Formation initiale) , lors de la découverte des évocations.

En coupant les personnes du support perceptif avec mise en projet, il y a obligation pour celles-ci de passer au niveau évocatif. Je commence par montrer les dés en précisant bien que je vais les retirer afin de mettre les informations dans sa tête. La recherche de la figure assemblée sur le plateau de jeu s'effectue donc avec l'évocation. Dans un deuxième temps, je propose une entrée perceptive auditive en lisant sans les montrer les informations qui figurent sur le dé.

Je précise bien que je ne les dirai qu'une fois. Le joueur écoute pour fabriquer l'évocation qui lui permettra ensuite de retrouver sur le plateau de jeu la figure assemblée.

Dans les deux cas de figure, les perceptions donnent les informations dans un certain sens : disposition des dés (perception visuelle) et ordre des indices (perception auditive). Il est intéressant de noter que, pour certains joueurs, l'ordre importe peu; leur projet est plus de reproduire à l'identique ce qu'ils ont vu ou entendu. Pour d'autres en revanche, le besoin de donner du sens, de traduire est indispensable. L'ordre des informations est primordial et la recherche n'est possible que si les indices sont bien ordonnés (de l'intérieur de la figure vers l'extérieur ou bien l'inverse).

Remarquons également l'importance de la " première personne". Pour certains, lors de l'écoute de la perception auditive, ma voix dérange, ils ont besoin de redire mentalement avec la leur afin de pouvoir ensuite évoquer les indices avec leur voix pour une recherche efficace sur le plateau de jeu. Pour d'autres, lors de la partie de jeu avec la perception visuelle, l'image des dés n'étant pas identique à celles du plateau de jeu, il est nécessaire de voir mentalement ou bien de fabriquer l'image assemblée avec les indices représentés sur le plateau. Si l'image évoquée n'est pas identique à celle recherchée sur le plateau de jeu, il n'est pas possible de retrouver la figure.

Les projets de sens sont donc bien à l'œuvre lors de l'activité ludique. Pour certains, il y a un projet de reproduction : J'évoque exactement ce que j'ai reçu en perception, afin de réussir. Alors que pour d'autres, j'ai un projet de transformation : J'évoque quelque chose de différent (ordre, dessin, voix...) afin d'être plus à l'aise pour réussir.

Lors du jeu à plusieurs avec partage oral des stratégies, j'ai pu également faire émerger le couple recordman-compétiteur. Le recordman souhaite améliorer sa performance. Il va donc observer sa propre façon de faire pour tirer de son analyse les aspects à modifier pour s'améliorer. Il va par exemple tester les différentes familles mentales (je revois les dés ou bien je me les parle) afin de déceler ce qui lui correspond le mieux et surtout ce qui est le plus rapide. Le compétiteur veut à tout prix gagner, il doit donc être le plus rapide. En observant les autres, il va repérer dans les stratégie de ses adversaires les points forts et les points faibles et les comparer à celles qu'il a déjà utilisées. Puis il va les tester afin de décider celle

qui lui permettra d'être le vainqueur, de battre les autres.



Le jeu du Figurix par la simplicité de ses règles me permet de faire jouer des publics très divers, du jeune enfant à l'adulte, individuellement ou en groupe. J'ai testé un certain nombre d'hypothèses et j'en déduis que les enfants même jeunes peuvent pratiquer l'introspection si on les guide habilement. Je confirme l'idée qu'une activité ludique simple,

au cours de laquelle l'évocation est indispensable à la réussite, est un bon terrain d'analyse des stratégies mentales. L'enfant que les apprentissages rebutent, dépasse ses appréhensions et joue avec plaisir. D'après mon analyse, je peux également affirmer que, plus l'activité mentale est importante, moins il y a de gestes et de mots prononcés, plus la réussite est probante. Enfin, il m'a semblé d'après les éléments recueillis que lorsque le canal de perception est identique à la langue pédagogique, non seulement la réussite est plus grande mais surtout, il n'est pas nécessaire de « traduire », la compréhension est immédiate.

Catherine BURIDARD

Voici comment j'utilise le jeu

dans ma pratique d'orthophoniste.

Mes objectifs sont les suivants :

- Convoquer le plaisir et provoquer l'investissement de l'enfant
- Permettre l'apprentissage de l'autre, de la temporalité, appropriation de la difficulté (lotos dominos, jeux de société)
- Mettre en jeu certaines compétences dans un autre contexte que celui des apprentissages scolaires : mémoire, discrimination, raisonnement, imagination, lecture, langage oral, calcul (jeux de société thématiques)
- Ecouter et contribuer à la réalisation concrète du désir de l'enfant (réalisation de jeux d'après ce que propose l'enfant)
- Permettre l'expression et dépôts de contenus émotionnels non verbalisables (marionnettes, figurines)
- Permettre un réinvestissement de l'écriture (jeux d'écriture, jeux déjà existants)
- Faciliter des apprentissages de contenus formels : règles d'orthographe, phonèmes et graphèmes (mémoires, parcours créés pour le besoin de l'enfant)
- Stimuler et entraîner la manipulation et motricité fine (jeux de construction, pâte à modeler).

Rythme dans l'impro

Il suffit d'un mot du public
et d'un thème mélodique
pour que l'équipe trouve le déclic
et se déchaîne en musique.

Le geste d'imagination
à l'œuvre dans la chanson
nous ouvre les portes du rire
juste pour le plaisir.

Le rêve de la salle :
qu'un dialogue pédagogique s'installe !
"Qu'est-ce que tu mets dans ta tête
pour créer cette fête ?"

C'est poétique et magique
quelle que soit la musique
C'est beau et rigolo
et plein de jeux de mots.

On applaudit des deux mains
et on rit, c'est tellement bien !
On leur dit : merci, bravo et encore !
C'était tellement fort !

Anne-Sophie CANAR

*On se souviendra que :
quand tricératops devient tri sera top
et qu'il caille à Boti
pour la défense de la pédicure pour tous
avec la sortie de la compil' du psychiatre
et l'apparition d'un chanteur à 3 têtes
c'est le rythme dans l'impro !*

Toutes les dates des spectacles du groupe
« Grimass » sont sur leur site : www.grimass.fr



Catherine LALANNE

Mon témoignage

fortement influencé par la conférence de Thierry de La Garanderie :

- R**endez-vous des vacances de la Toussaint 2012
- E**tre un peu hors du temps pendant trois jours
- N**e rencontrer que des passionnés
- C**ogiter en groupes de travail
- O**ublier un peu son quotidien pendant cette parenthèse
- N**ouer de nouvelles relations
- T**rouver la solution des jeux proposés
- R**etrouver son âme d'enfant à l'internat
- E**nrichir ses connaissances
- S**e creuser les méninges en s'amusant
- D**iscuter à longueur de temps
- A**ssister à une conférence de Thierry de La Garanderie
- U**tiliser les points de broderie pour nuancer ses points de vue
- T**out un riche programme finement tricoté
- O**ù la gestion mentale est omniprésente
- M**ême pendant les excellents repas et les nombreux en-cas.
- N**e restait alors qu'une seule envie
- E**tre ensemble aux prochains rendez-vous !

Sylvie.GUEBEL-CAILLEAU

Petit billet à propos des Rencontres d'Automne

Vendredi 2 novembre 2012, 10 heures, départ de Bruxelles, gare du Midi... Thalys... Arrivée à Paris, gare du Nord... Une amie m'y attend... Rencontre et échanges heureux.

Arrivée à Rueil-Malmaison vers 18 heures pour les Rencontres d'Automne... Accueil chaleureux, hébergement confortable et cadre superbe. Tout est prévu pour de bons échanges.

Trêve de bavardages. Je passe aux choses sérieuses en pointant très subjectivement, je l'avoue, dans un ensemble fort intéressant quelques activités ou quelques notions qui m'ont particulièrement interpellées.

La conférence de Thierry de La Garanderie: réflexions pleines de profondeurs et dans la droite ligne de la pensée de son père, Antoine de La Garanderie, concernant "La Fidélité, la Créativité et la Liberté". Parmi les 7 points de la conférence, la notion d'esthétique dans la pédagogie a été spécialement parlante pour moi, d'autant plus qu'elle a été relevée à plusieurs reprises lors des échanges ultérieurs.

Les jeux de société ! Moi qui n'y voyais qu'une perte de temps, une simple occasion de perdre ou de gagner, les jeux se sont révélés riches en gestes mentaux.

La vidéo de l'interview de Mme Caspers à propos de son activité de couturière réalisée par Michèle Giroul fut pour moi pleine de sens : découvrir à travers ce dialogue dans un cadre bienveillant, les indices pouvant décrire les évoqués de Mme Caspers pour créer ses réalisations. Dans a tête, mes oreilles résonnent encore du chuintement de l'aiguille et du fil dans le tissu.

La découverte du "JE", la résonance du vécu de notre corps, le sentant et le senti... Bien de choses à approfondir.

La dentisterie ! Que vient-elle faire ici ? Cela m'intrigue et fonde mon choix parmi d'autres témoignages. Je m'émerveille de constater que l'utilisation de la gestion mentale s'applique aussi dans l'accompagnement de l'abandon de la tétine ou du pouce chez les tout jeunes enfants.

Décidément la gestion mentale s'applique à tous les domaines et au quotidien.

Bravo aux organisateurs ! Ils m'ont permis de participer à des échanges stimulants et enrichissants avec des personnes animées par des projets semblables et qui partagent les mêmes valeurs.

Nicole JONCKHEERE

ECHOS DES ASSOCIATIONS

CHATEAUDUN 2012

ESTRUCQUE

GESTION MENTALE EN ACTION

J'ai découvert plein de choses que je ne savais pas sur moi avant. (Marie-Luce R.)

Le stage aide à faire réfléchir sur soi. Je me suis intéressée à moi même !... Maintenant je sais que j'existe ! (Clémence R.)

J'ai aimé les cours de chant, car la musique, c'est ma passion et cela m'a ressourcé (Maxime R.)

Si j'avais pu, je pense que j'aurais renouvelé l'expérience, ou bien, j'aurais aimé l'avoir faite bien plus tôt. (Céleste M.)

Je me suis bien amusé, j'ai appris plein de nouvelles choses que je vais réutiliser dans d'autres endroits (Téo R.)

De bons éclats de rire, de longues veillées, mais ce que j'ai le plus aimé, c'est échanger avec les autres, s'écouter mutuellement (Vincent C.)

c'est comme si j'avais toujours eu un coffre, que je le voyais de l'extérieur et là, je viens de l'ouvrir (Paul C)

c'est toi qui fait ta méthode, on ne l'en impose pas une ! (Théo F.)

Ils nous disent que l'on peut réussir donc ça me motive et ça me permet de mieux croire en moi (Axelle B.)

J'ai aimé le sport avec Iwona, car elle était très sympa, elle nous a fait découvrir sa passion pour le step que j'ai trouvé juste génial ! (Mathieu B.)

C'est un stage pour comprendre ton fonctionnement mental, mais en plus on a des activités fort sympathiques (Gabriel C.)

C'est la première fois qu'on m'a laissé me mettre à la place d'un professeur et je me suis senti comme un être à part entière (Quentin R.)

C'est un nouveau départ pour les naufragés du système scolaire ! (Janis B.)

J'ai l'impression que mon cerveau, il est plus grand ! (Bertille M.)

Ce qui m'a plu, c'est le fait qu'on fasse beaucoup de sport. (Jules C-A)

C'était génial, j'ai appris plein de choses sur moi ! (Clara H.)

Si tu veux savoir ta méthode pour apprendre, viens à ce stage ! (Alexis B.)

2012 v. Lisa Dufour

Les IF en FRANCE

IF ALSACE
03 88 60 65 66
monique.ladhari@orange.fr

IF ARMOR
06 82 95 40 17
armelle.geninet@gmail.com

IF BÉARN
05 59 21 38 53
if.bearn@yahoo.fr

IF BOURGOGNE
03 85 94 08 66
berthodclaude@yahoo.fr

IF CORSE
04 95 39 03 42
giannonichantal@free.fr

IF COTE D'AZUR
04 93 53 55 24
ifcotedazur@hotmail.com

IF LANGUEDOC ROUSSILLON
04 67 72 35 20
gplouis31@aol.com

IF MIDI PYRÉNÉES
05 61 20 36 52
ppebrel@free.fr

IF NORMANDIE
02 31 84 62 31
ifnormandie@wanadoo.fr

IF PARIS ILE DE FRANCE
06 22 37 10 56
ifparis@orange.fr

IF PROVENCE
04 42 28 91 77
ifprovence@wanadoo.fr

IF RHONE ALPES
04 78 19 74 41
ifrhone-alpes@wanadoo.fr

IF BELGIQUE

00 32 (0)4 3877127
ifbelgique@yahoo.fr

Mentions légales : La Lettre d'IF est publiée par la Fédération des Associations Initiative & Formation, 48 rue Santos Dumont 31400 Toulouse, association à but non lucratif, présidente Christiane Pébrel. Les articles engagent la seule responsabilité de leurs auteurs. Reproduction interdite sans leur consentement. Ont participé à l'élaboration de ce numéro : Christiane Pébrel : directrice de publication. Annie Raynaud Catherine Buridard : comité de rédaction. G.Gidrol : mise en page. Publié par nos soins. I.S.S.N : 0243-4717. Rédaction : IF Rhône-Alpes 9 Grande rue 69600 Oullins
Imprimé par : Imprimerie PAYS 10 rue Lortet 69600 Oullins.
Gratuit. Décembre 2012



La Gestion Mentale en action STAGE DE MÉTHODOLOGIE EN INTERNAT de la 5^{ème} à la terminale



21-27 août 2013

Informations et inscription :
02 35 29 43 91
www.ifgm.org



LES PROCESSUS MENTAUX DE L'APPRENTISSAGE

Découvrir et expérimenter la gestion mentale
en s'appuyant sur le patrimoine local

Consultez notre site www.ifnormandie.org
INITIATIVE ET FORMATION Normandie
Claude ROTTIER - 02 35 29 43 91

du 8 au 12 juillet 2013



Les sites :

www.ifgm.org
www.ifparis.org
www.ifnormandie.org

www.ifbelgique.be
www.signesetsens.eu
www.conaisens.org

INITIATIVE ET FORMATION PROVENCE

Organise deux stages d'été en résidentiel
au Centre de La Baume à Aix en Provence

INITIATION A LA PEDAGOGIE DE LA GESTION MENTALE
du 6 au 11 juillet 2013
DIALOGUE PEDAGOGIQUE ET REMEDIATION
du 22 au 26 juillet 2013

Formatrice : Janine LECA

Renseignements et inscriptions auprès de l'association
ifprovence@wanadoo.fr ou 04 42 28 91 77 ou 06 30 36 00 74

Photos de Christiane PEBREL et Catherine BURIDARD

